



+ Homélie du 24<sup>ème</sup> Dimanche du Temps Ordinaire  
11 septembre 2011

\* \* \*

La Liturgie nous fait poursuivre la lecture et la méditation de l'Evangile selon saint Matthieu. Dimanche dernier nous en étions arrivés à la question suivante : *comment se comporter envers un frère dans la foi qui commet une faute grave, et qui peut être source de scandale pour d'autres ?* Vous vous souvenez que Jésus indique une progression à suivre, de manière à agir avec discrétion et délicatesse ; on rencontrera d'abord le coupable seul à seul pour faire le point avec lui ; s'il ne veut pas entendre, renouveler la démarche, mais cette fois avec une ou deux autres personnes sages et responsables ; si cela échoue encore, alors évoquer le problème devant toute l'assemblée des croyants. Nous avons vu dans l'histoire récente des cas de ce genre.

Aujourd'hui il s'agit encore d'un cas de conflit, mais plus interpersonnel. Saint Pierre demande à Jésus : *Seigneur, quand mon frère commettra une faute à mon égard, combien de fois lui pardonnerai-je ? Jusqu'à sept fois ?*

On sent bien, à travers cette question, que Pierre est de bonne volonté, il comprend qu'à l'école de Jésus il ne faut pas hésiter à être généreux, et en parlant des *sept fois*, il se dit : pardonner 7 fois, c'est sûrement la perfection à atteindre en la matière !

Et quelle ne fut pas sa surprise en entendant la réponse de Jésus : « " 22 Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois ! » Si vous êtes habile en calcul mental, vous trouverez vite que cela représente presque 500 fois, exactement 490 ! Qui serait capable de tenir un compte exact du nombre de fois où l'on aurait pardonné au même frère, pour pouvoir se dire : aujourd'hui c'est la 491<sup>o</sup> fois qu'il me fait un sale coup, alors je ne vais pas le manquer ! On voit bien que telle n'est pas l'intention de Jésus, de mettre une limite au pardon.

Remarquons aussi que ces deux expressions se trouvent déjà dans les premiers chapitres de la Genèse, lorsque la violence s'installe entre les hommes et que la vengeance grandit en intensité : « *Ada et Silla, entendez ma voix, épouses de Lamech, écoutez ma parole : pour une blessure, j'ai tué un homme ; pour une meurtrissure, un enfant. Caïn sera vengé sept fois, et Lamech, soixante-dix fois sept fois !* » (Genèse 4,23.24).

Pourquoi Jésus ne met-il pas de limite au pardon à accorder à celui qui me blesse encore et encore ? Plus aucune société humaine ne peut tenir à ce rythme-là et de fait il est indispensable qu'existe une Justice humaine qui réfrène les débordements de violence pour ne pas laisser un pays tomber dans le chaos, ce que l'on voit hélas ! dans certaines régions du monde...

Et bien évidemment en ce 10<sup>o</sup> anniversaire des destructions terroristes survenues à New York, nous avons tous présent à la pensée et au cœur le drame qu'ont vécu les 3000 victimes d'Al-Qaïda, et les innombrables souffrances des sauveteurs, des familles, et de tous ceux qui en ont subi les conséquences d'une façon ou d'une autre. Et au siècle précédent le drame de la Shoah, le génocide des Arméniens, les innombrables victimes des régimes totalitaires d'hier et d'aujourd'hui !

Comment peut-on pardonner lorsqu'on tombe au cœur de ces violences et injustices inimaginables qui sont encore le lot de trop nombreux contemporains ?

Les attitudes devant la violence, la haine aveugle, les comportements innommables sont au nombre de trois :

- *la vengeance sans frein*, comme le rappelait l'histoire de Lamek dans la Genèse,

- *le talion*, càd. une punition mesurée qui a son expression dans la loi du talion : œil pour œil, dent pour dent. Mais déjà ce qui représente un progrès pour stopper la spirale grandissante de la vengeance n'est pas forcément facile. (Un de mes professeurs aimait dire : « pour un œil, les deux yeux ; pour une dent, toute la gueule ! »),
- *le pardon* à l'image du Seigneur (relire le ps. 102 [103] hébreu),
- *la compassion*, à l'exemple de la Vierge Marie.

C'est un chemin de sainteté qui ne peut se parcourir qu'avec le soutien du Seigneur Jésus qui a pris sur Lui tous les péchés du monde, tous les nôtres ! Acceptons de nous y engager, nous construirons humblement la paix autour de nous...